

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

AOÛT 2025 N° 23

Tous secteurs JUIN 2025 - édition du 14/08/2025

Météo : printemps ensoleillé

Dans la continuité d'avril, **mai** est particulièrement bien ensoleillé (+18,2 % par rapport à la normale). Les températures restent chaudes avec une moyenne de 15,9 °C, soit +1,4 °C par rapport à la normale saisonnière. Le cumul régional des précipitations accuse un sévère déficit avec -62 % de pluies par rapport à la normale, avec une variabilité selon les stations : -72 % à Angers, -71 % à Laval, -66 % au Mans, -59 % à Nantes et -41 % à la Roche-sur-Yon.

Source : météoiciel

Légumes : un mois en deux temps

Le mois de **mai** a été marqué par une désorganisation liée aux nombreux jours fériés. Durant la première quinzaine, des conditions climatiques ensoleillées ont stimulé la consommation de légumes. Le marché est alors resté fluide, soutenu par une demande bien présente. Les prix ont enregistré une hausse pour le **radis** et le **concombre**, tandis qu'ils sont demeurés quasi stables pour la **tomate**. Concernant l'**asperge**, des ajustements tarifaires logiques ont été appliqués, malgré un niveau de demande satisfaisant. À partir de la mi-mai, la situation s'est détériorée : la demande a reculé, entraînant la constitution de stocks sur l'asperge, le radis, le concombre et la tomate. Les prix ont fléchi, et, pour la tomate (hors

Fruits : début de campagne en fraise

En **mai**, l'offre en **pomme** se raréfie. Le commerce des variétés Chantecler et Gala est resté dynamique durant la première quinzaine, soutenu par les jours fériés, avant de retrouver un rythme plus habituel et calme par la suite. Les prix de la Gala ont poursuivi leur progression, tandis que ceux de la Golden sont restés stables.

Pour la **fraise**, après des conditions de croissance idéales, la météo plus fraîche du début du mois a altéré la qualité des fruits. Les ventes se sont maintenues à un rythme régulier, sans excès, et les prix sont demeurés relativement stables tout au long de la période.

petits fruits), ils ont atteint des niveaux anormalement bas (PAB), conduisant à la déclaration d'une crise conjoncturelle en fin de mois.

Pour la **salade**, le marché est resté déséquilibré tout au long du mois. Les prix ont pâti d'une surproduction et d'une demande atone. Cette situation a conduit à la destruction, directement au champ, des produits arrivés à surmaturité. Les cours se sont ainsi effondrés au fil des semaines.

La campagne d'**oignon jaune** et d'**échalion** touche à sa fin. Les prix de l'oignon ont été revalorisés, en raison d'une offre restreinte, tandis que ceux de l'échalion, déjà élevés, se sont stabilisés.

Céréales : chute des cours des céréales

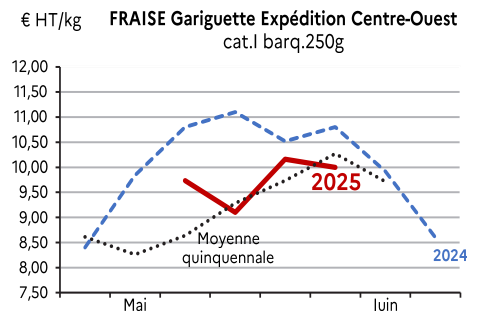
Le mois de **mai**, dans la continuité du début du printemps, est ensoleillé. Les semis de maïs touchent à leur fin et les conditions de culture restent globalement bonnes, bien meilleures que l'année passée. Les quelques pluies survenues en France, en mer Noire et en Allemagne ont permis de rassurer les marchés, même si un retour de fortes chaleurs est prévu. Les perspectives de production pour la prochaine campagne, estimées à la hausse, rassurent les opérateurs. Par ailleurs, la géopolitique reste au cœur des préoccupations et des débats : le conflit entre la Russie et l'Ukraine, d'une part, et la « guerre commerciale » entre les États-Unis et la Chine, d'autre part.

A noter, la baisse des prix des céréales enclenchée depuis quelques mois déjà n'est pas près de s'arrêter. En effet dans la continuité du mois précédent, la politique américaine pèse encore sur les cours internationaux ainsi que les potentiels de bonnes récoltes dans l'hémisphère nord. Le cours moyen du **blé tendre** rendu Rouen chute : à 192,38 € la tonne, il est inférieur de 15 % (-34 €) à celui de mai 2024. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux baisse également : à 188,75 € la tonne, il est inférieur de 8 % (-16 €) à celui de mai 2024.

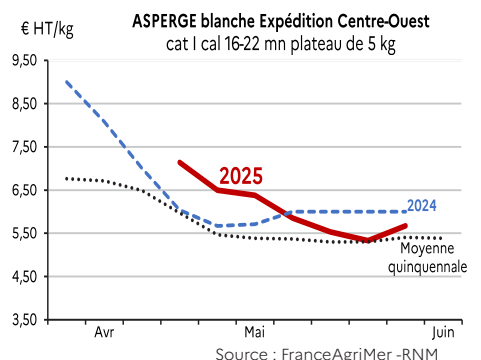
Viticulture : baisse des achats du négoce pour les rosés et effervescents

Sur la campagne 2024-2025 au 31 mai 2025, les achats en volumes du négoce cumulés des vins ligériens présentent une évolution contrastée par rapport à la campagne précédente. Ainsi, les volumes contractualisés en blancs et effervescents se rétractent sur un an avec -54 % pour le **Muscadet AC** (19 744 hl contre 43 345 hl l'année passée) et -23 % pour le **Muscadet Sèvre et Maine sur Lie** (53 924 hl pour 69 697 hl au 31 mai 2024). Le **Coteaux du Layon** s'en sort mieux (13 342 hl contre 9 261 hl).

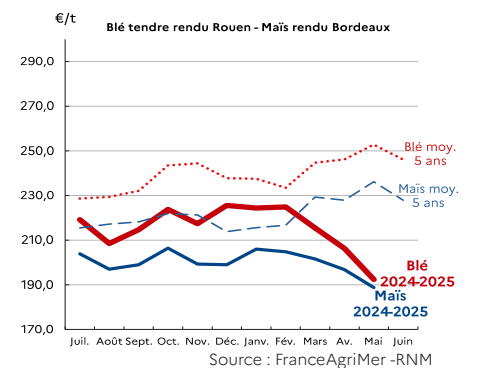
Le **Crémant de Loire** affiche également une baisse de -4 % (128 904 hl contre 133 379 hl au 31 mai 2024) et -8 % pour le **Saumur fines bulles** (64 639 hl pour 70 286 hl). Les rosés quant à eux sont en augmentation avec +24 % pour le **Cabernet d'Anjou** (176 783 hl pour 142 223 hl au 31 mai 2024) et +8 % pour le **Rosé d'Anjou** (49 361 hl contre 45 668 hl). En rouge, le **Saumur Champigny** progresse nettement, avec +25 % de volumes contractualisés (18 031 hl contre 14 405 hl).



Source : FranceAgriMer -RNM



Source : FranceAgriMer -RNM



Source : FranceAgriMer -RNM

IPAMPA : la baisse se poursuit

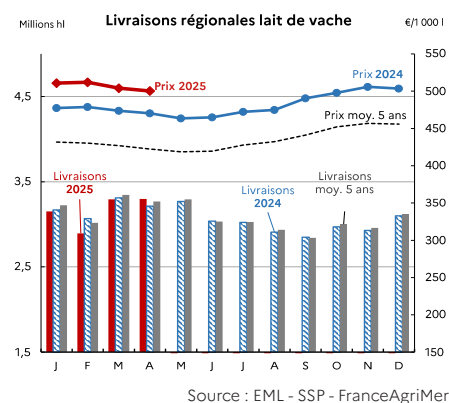
En avril, l'indice total mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) recule de -0,48 % sur le mois (comme en mars) et de -1,66 % sur un an. Le poste énergie enregistre une forte baisse : -5,10 % sur le mois et -17,59 % sur un an, sous l'effet du repli des prix du pétrole et du gaz, ainsi que d'une surproduction d'électricité. Les aliments pour animaux restent quasi stables sur le mois (-0,08 %), mais reculent de -0,95 % sur un an. Les engrais, quant à eux, diminuent sur un mois (-0,52 %), mais affichent une hausse de +5,25 % sur un an.

Source : Champ INSEE France entière-IPAMPA base 2020

Lait de vache : redressement de la production

Après un premier trimestre morose, la **production laitière** ligérienne regagne 2,7 % entre **avril 2024** et 2025 (-1 % en cumulé depuis janvier sur un an). La mise à l'herbe et les récoltes de fourrages se sont déroulées dans de bonnes conditions et contribuent à soutenir la lactation. Ce contexte favorable compense une érosion des effectifs liée au problème sanitaire (maladie hémorragique épizootique et fièvre catarrhale ovine), même si ce dernier est moins présent en Pays de la Loire que dans d'autres régions. La valorisation du lait s'améliore encore avec un prix moyen payé au producteur (500 €/1 000 l) en progression de 6,3 % par rapport à celui d'avril 2024. Depuis le début de l'année, la hausse en cumulé est de 6,6 % (507 €/1 000 l) par rapport au prix annuel de 2024.

La collecte ligérienne de **lait bio** amorce aussi une remontée après un premier trimestre difficile. Entre avril 2024 et 2025, les volumes collectés augmentent de 6,1 % (-3,6 % en cumulé depuis janvier entre 2024 et 2025). Les éleveurs bio profitent aussi d'un printemps clément concernant le pâturage et les conditions météorologiques. La poursuite de l'amélioration du prix moyen payé au producteur (+6,7% entre avril 2024 et 2025 à 489 €/1 000 l) contribue à redonner confiance au secteur malmené par une désaffection des produits bio.



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

Cliquer sur <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-2025-a1911.html>